



LE MORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 145 - Novembre 2012

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille
<http://www.mslc.fr>

Une Morse en Bretagne

Une fois n'est pas coutume, me voici encore dans de nouvelles aventures dans un autre coin de France! Le Cotentin, Cherbourg pour être précise! Vous devez vous dire, « mais elle est folle cette petite ! N'a-t-elle donc pas retenu la leçon après 9 mois passés en Bretagne à ne jamais voir le soleil, elle continue sa remontée vers le grand nord!!! » Et bien oui!!!

En même temps, j'avoue, cette migration vers le froid n'est pas dénuée d'intérêt! J'ai ouï dire qu'au large des côtes ouest du Cotentin nageait la plus grande population européenne de Grand Dauphins, et qu'une association recherchait des bénévoles pour le suivi!

N'ayant pas de boulot plutôt que de rester dans le Nord (le vrai!) chez papa maman, ni une ni deux j'ai plié bagage pour aller prêter main forte pendant les mois d'hiver ! Vous voyez mon cas n'est pas si désespéré que ça finalement, j'aurais pu rester plus au Nord! Dès le lendemain de mon arrivée, mise en jambe directement, on profite du beau temps pour aller en mer! Et là j'ai pris conscience de ce qu'était la plus grande population d'Europe de Grand Dauphins. Car oui, lorsqu'on nous sortons en mer ce n'est pas 5-10 dauphins que nous voyons mais des centaines, foncer vers le bateau tel un troupeau de chevaux au galop et sauter à moins d'un mètre de notre petit zodiac, ce qui est très impressionnant et ... éblouissant !



D'ailleurs, je peux vous assurer que les dauphins sauvages n'ont rien à envier à leurs cousins du Marine land niveau acrobaties! Je vous laisse constater par vous-même!!



Mais mes aventures cherbourgeoises ne s'arrêtent pas là. Car après 3 semaines à observer tous ses dauphins nager, plonger, sauter, une envie irrésistible de me mettre à l'eau moi aussi commence à me chatouiller l'esprit ! Le morsa qui sommeille en moi étant réveillé et n'ayant pas peur d'affronter l'eau froide de ces contrées aux latitudes élevées, je me mis à taper « club de plongée Cherbourg » dans Google (après tout, parmi les Pinnipèdes, le morsa n'est-il pas le plus grassouillet et donc le plus enclin à supporter les eaux froides ?). Et là Alléluia, un club plonge tout l'hiver! « Diantre ce sont des durs ceux-là » me dis-je.! Je fouille un peu, et oui, ils peuvent être durs puisque c'est un club de militaire ouvert aux civils.

Même pas peur Ne tenant plus je décide d'aller voir un soir si je peux effectuer une plongée le plus rapidement possible! Et pour moi ce fut donc une 1ère plongée de nuit pour le moins déroutante! Déjà l'organisation forcément militaire et chronométré de ce club fut nouvelle mais aussi le bateau ! Car oui les militaires ne font pas les choses à moitié, n'étant mieux servi que par soi-même, ils ont construit leur propre embarcation, une sorte de petit chalutier avec toilette et douche chaude à bord, autant dire que là déjà ça en jette!!!

Nous voici donc parti dans une nuit profondément noire pour une plongée derrière la digue centrale (une des 3 qui protègent l'impressionnante rade de Cherbourg).

Mon binôme me fut attribué, un certain Manu, militaire évidemment! On se met à l'eau et là rien à voir avec les plongées de nuit dans notre chère calanque où règne toujours une petite lueur bleu malgré

l'obscurité! Là, c'est le noir total, sans lampe impossible de distinguer son binôme même le nez dessus. Heureusement Manu à un vrai phare, je me sens ridicule avec ma petite lampe décathlon qui éclaire à 5 cm! D'ailleurs cela m'a valu de manquer de peu de m'écraser tête la première sur le fond!

Une fois à 20 m nouvelle surprise, je réalise que je vole littéralement au-dessus du sable, sensation nouvelle pour moi, je comprends que ça sera une dérivante, ma première, en plus dans le noir! Je ne sais pas à quelle vitesse le courant nous porte mais suffisamment vite pour que je n'aie pas le temps de voir venir un bloc de roche énorme dans lequel je m'écrase tel un oiseau sur une vitre!!! Visiblement plus agile que moi dans ces conditions Manu évite tous les obstacles et éclaire le fond. Et là, j'ai fait l'une de mes plus belles plongées! Nous volons au dessus de dizaines de Roussettes, certaines nerveuses viennent attaquer nos lampes, des Rougets qui creusent un trou dans le sable pour se reposer sans être emporté par le courant, des Grondins, des gros Tourteaux, une seiche énorme, des petits calmars qui viennent montrer



leur couleurs flamboyantes sous le faisceau de nos lampes. Après 37 min de plongée sans pouvoir s'accrocher au fond et je ne sais quelle distance parcouru sans un coup de palme, nous remontons! Le bateau arrive sur nous dans des creux de 2-3m pour nous récupérer, ce qui m'a valu une belle frayeur de voir ce petit chalutier me foncer dessus à toute allure cabré sur le haut d'une vague avant de mettre un gros coup de marche arrière, ça change du zodiac ou des barges en alu! Une fois à bord, je débrieife la plongée avec mon binôme, plaisante sur mon arrivée au fond, ma rencontre avec le rocher et constate que lui était plus à l'aise que moi dans ce courant. Et là j'entends le capitaine crier « heureusement ! Pour un plongeur démineur ça serait embêtant de ne pas savoir plonger dans toutes les conditions et d'être agile comme un chat !».

Bref j'ai fait une dérivante de nuit avec James Bond en rade de Cherbourg!!!!

Texte et photos: Florence Jehenne

Une pluie bénéfique?..

Il y a des samedis très pluvieux où des phénomènes inexplicables se produisent.

En effet ce samedi 10 novembre, une pluie battante et un vent d'est soufflant assez fort.

Un phénomène capillaire c'est produit en quelques minutes, sur la tête de notre morse "Guy dit 218", que vous pouvez découvrir sur cette photo.

Alors, n'oubliez pas que la pluie est bénéfique: pour les plantations, nos arbres, les fleurs, nos réserves souterraines d'eau, etc..et rarement sur la capillarité?.....

Avant



Après la transformation



Les marmottes dans le Mercantour

Après une reprise en douceur en septembre avec une marche au phare de la Gacholle en Camargue, l'équipe des joyeuses marmottes (Patrick, Geneviève, Sophie, Bernard, Anne Marie, Pascal et Bruno) s'est lancée sur les traces d'Hannibal le Carthaginois, venu combattre les Romains lors de la deuxième guerre punique en 218 avant JC, dans les vallées des Merveilles et Fontanalbé.



Arrivés à Casterino, après le col de Tende en fin de journée et 4 heures de route, nous avons passé la nuit dans la petite auberge de Sainte Marie Madeleine.

Après un petit déjeuner copieux, nous avons attaqué l'ascension vers le refuge des Merveilles situé à 2 100 m d'altitude où nous nous sommes octroyés une courte pause le temps que Bernard achète un magnifique sandwich campagnard (8 € quand même) et que l'on boive un café .

Reposés et ragaillardis, nous avons pénétré le cœur de la vallée des Merveilles et avons découvert ses « prodiges », des gravures rupestres datant d'une époque allant de 3600 à 1700 avant JC, réalisées comme offrandes aux dieux protecteurs.





Les principales gravures représentent des personnages anthropomorphiques tels que le sorcier, le chef de la tribu, le Christ (à ne pas confondre avec le Nazaréen) et des armes et outils de l'époque.

C'est au milieu de ces lieux chargés d'histoire que nous avons pris notre pause déjeuner, assis contre un rocher, à l'abri d'un petit vent et sous un beau soleil ; Bernard, appelé depuis « Œil de faucon » a vu des chamois gambadant sur les crêtes, c'était une apparition féérique !

Repus et un brin fatigués, nous avons repris l'ascension sous le mont Bego et atteint le départ de la Besse de Valmasque et son lac naturel, notre destination du jour ; le temps d'admirer le paysage (encore des chamois) et de ramasser une petite pierre en souvenir, nous avons rebroussé chemin .



Partis à 8h30 le matin, revenus à 18h30 le soir, cela fait 9 h de marche si l'on compte les petites pauses pour une vingtaine de kilomètres ; un grand bravo à notre jeune recrue Anne-Marie qui malgré la fatigue a terminé la ballade, une guerrière comme on les aime ! Une fois lavés et reposés, nous nous sommes retrouvés autour d'un délicieux dîner à 20 h mais nous n'avons pas traîné, désireux de faire une bonne nuit de sommeil et de récupérer pour la suite.

Réveil à 7 h, on fait les valises car on rend les chambres le matin, on prépare son sac de randonnée et on file au petit déjeuner servi à partir de 7h30, complet, copieux, la.

patronne comme la veille nous prépare un thermos de café et nous voilà partis pour une deuxième journée qui nous amènera dans la vallée de Fontanalbé. Pas de gravures rupestres mais des paysages superbes et la rencontre furtive avec une marmotte ont comblé notre courte journée. On reprend la route à 15h30 et on arrive sans encombre à destination vers 19h30 à temps pour voir le choc, le classico : OM-PSG...

Un grand merci à Patrick, organisateur de sortie et accompagnateur de randonnée, aux participants qui ont bravé les difficultés avec vaillance et une pensée pour Dominique et Christine absentes (blessure pour l'une, obligation familiale pour l'autre), mais soyez sans crainte, on reviendra avec vous!

Texte: Bruno Novial Photos: Geneviève Martin & Bernard Chassard